

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

IN MEMORIAM

Frère Pedro Ruedell, F.S.C.



*Conseil Général
Rome*

CIRULAIRE
471



Circulaire 471

Avril 2019

**Frère Pedro Ruedell, F.S.C.
(Florentino Martinho)**

Frère, éducateur, catéchiste, Directeur, Visiteur et Conseiller général
de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes



**Une vie dans les pas du Seigneur
1927 – 2018**

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
Conseil Général
Rome, Italie



FRATRES SCHOLARVM CHRISTIANARVM
CASA GENERALIZIA

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia, 476
Rome, Italie
www.lasalle.org

Présentation

Le Frère Pedro Ruedell est décédé le 11 septembre 2018, à l'hôpital Madre de Dios, à Porto Alegre, dans le Rio Grande do Sul. Il avait 90 ans. Cette circulaire cherche à mieux le faire connaître et, par là même, à remercier Dieu pour le don de sa vie, qu'il a mise au service du District, de l'Institut, de la vie religieuse consacrée et de l'Église.

Frère Pedro est né le 28 décembre 1927 à Santo Cristo, Rio Grande do Sul, Brésil. Il prononça ses premiers vœux de Frère des Écoles chrétiennes le 19 mars 1945 et le 17 janvier 1952 il fit sa profession perpétuelle.

En tant que Frère de La Salle, il a assumé diverses responsabilités : enseignant, catéchiste, musicien, formateur de jeunes Frères, chercheur, écrivain et directeur tant de communautés religieuses que de communautés éducatives. Il a été Visiteur du District de Porto Alegre au Brésil de 1972 à 1976 et Conseiller général de l'Institut de 1976 à 1986.

Frère Pedro fut l'une de ces personnes qui laissent leur empreinte partout où elles passent. Sa manière simple, affable, introvertie, réfléchie et sage l'a aidé à gagner les Frères, les collaborateurs lasalliens, les autres religieux et membres de l'Église. En vivant selon l'Évangile, il a montré au cours de sa vie l'amour de Dieu vécu selon le charisme lasallien.

Frère Pedro a su comprendre les changements profonds que l'Église, à travers le Concile Vatican II, demandait à la vie

religieuse et à l'Institut de vivre, assumant pleinement les risques que cela signifiait de les vivre en profondeur. Il a également su prendre le pouls des moments vécus par la société de l'époque, avec ses contradictions profondes, ses tensions et ses ambiguïtés. Et en ces temps de changement et de recherche, il aimait être *le cœur, la mémoire et la garant* du charisme reçu de Saint Jean-Baptiste de La Salle. À notre époque - aussi agitée que la sienne - sa vie nous invite à témoigner du charisme lasallien et à en montrer la valeur aux nouvelles générations.

Je remercie en particulier les Frères Israel José Nery et Edgar Genuíno Nicodem, ainsi que ceux qui, ayant partagé l'expérience du Frère Pedro, ont contribué à la rédaction de cette circulaire.

Frère Robert Schieler, FSC
Supérieur général

1. Les origines européennes de la famille

Comme bien d'autres familles brésiliennes, celle du Frère Pedro Ruedell fait partie du grand phénomène migratoire de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ses grands-parents sont originaires de la région du Hunsrück alors connue sous le nom de Prusse Rhénane (Rhénanie).¹

En 1865, son grand-père paternel, Jacob Ruedell, seulement âgé de 20 ans, quitte ses parents, ses frères et son pays d'origine et se lance dans la quête d'une nouvelle vie dans la région sud du Brésil. Une fois sur place, le jeune Jacob se rend à Porto Alegre, dans le Rio Grande do Sul (RS) où il s'enregistre en tant que migrant et reçoit les directives qui le conduisent vers la propriété où il travaillera et où il établira sa résidence : Dois Irmãos, située à environ 60 km de Porto Alegre.

Comme il est naturel chez les immigrants, et en particulier ceux qui sont venus au Brésil, une fois sur leur nouveau territoire, ils établissent des contacts et se soutiennent. C'est

¹ Une bonne partie des renseignements sur la famille du Fr. Pedro Ruedell cités dans cette biographie, sont extraits du livre du Père Aloisio Ruedell, *Historia e Genealogia de uma Família : Jacob Ruedell e Helena Horn* et les biographies d'autres Frères lasalliens proviennent aussi de la famille Ruedell : Otto y Bruno. PARMAGNANI, *Jacob José: Irmão Bruno Ruedell (1920-1998), Religioso de La Salle, ejemplo de calma, sencillez, afán apostólico y piedad*. Colección Vidas Lassalistas, 59 – Gráfica e Editora La Salle, Canoas-RS, 1999; KIRCH, José Odillo: *Hno. Otto Ruedell (1916-2011), Religioso de La Salle*. Colección Vidas Lassalistas, 64 - Gráfica e Editora La Salle, Canoas, RS, 2002.

dans ce processus de socialisation que Jacob rencontre la jeune Helena Horn, née comme lui en Rhénanie. Les jeunes se fiancent, puis se marient le 27 juillet 1865, l'année même de l'arrivée de Jacob au Brésil. Bientôt leur première fille Élisabeth naît. La famille décide de s'installer à Arroio do Meio, toujours dans le même État du Rio Grande do Sul. Là, ils verront arriver leurs onze autres enfants ; le sixième d'entre eux, Theodoro Ruedell, deviendra le père de notre Frère Pedro.

Du côté maternel les origines du Frère Pedro remontent aussi à la Prusse. Ses grands-parents, Joseph Brod et Anna Maria Wagner, émigrèrent au Brésil en famille. Ils s'installèrent à Rio Grande do Sul et se consacrèrent à l'agriculture. En outre, ils géraient le moulin qui servait aux autres agriculteurs. C'est dans ces circonstances que le deuxième fils, Peter Brod, rencontra Augusta Behnen, une Prussienne de naissance comme lui, et ils décidèrent de se marier. Neuf enfants naquirent de ce mariage. Anna Bernardina, l'aînée, sera la mère du Frère Pedro.

2. Une famille chrétienne, berceau de vocations

La vie religieuse du Brésil accueillera quatre des neuf enfants du couple Ruedell-Brod. Otto, Bruno et Pedro entrent dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes ; Hilda, la cinquième enfant, entre Otto et Bruno, s'engage dans la Congrégation des Sœurs Franciscaines de Marie Immaculée. Hilda, - Maria Felicia en religion- mourra le lendemain de sa profession perpétuelle le 26 janvier 1945, des suites d'un typhus contracté au cours de son dévouement inlassable envers les malades.

Cette générosité familiale du couple Ruedell-Brod, qui donna trois fils au Seigneur, fut reconnue par le Frère Supérieur Général Denis-de-Jésus qui, en 1953, accorda à M. Theodoro Ruedell, père du Frère Pedro, le titre de Bienfaiteur de l'Institut.

Les trois Frères Ruedell se distinguèrent par leur entier dévouement à la vocation et à la mission des Frères de La Salle, montrant dans leur vie religieuse l'intégration de la vie de communauté fraternelle à l'exercice de leur mission éducative. Et ce, sans négliger leurs talents et leurs compétences personnelles qu'ils ont mis au service de la mission, en particulier dans la musique et le théâtre.

3. Le chemin de la vocation lasallienne

Le premier promoteur vocationnel lasallien au Brésil fut l'un des Frères pionniers arrivés en 1907, le Frère Bernardo Bunne.² Ceux qui se souviennent de lui le décrivent comme un Frère grand, fort et facile à vivre, qui, vêtu de son habit et monté sur un fougueux destrier, parcourait les colonies d'immigrés allemands promouvant la vocation d'éducateur religieux à la manière de M. de La Salle.

Son arrivée dans les différentes écoles qu'il visitait ne passait pas inaperçue. Au contraire, il impressionnait les enfants et les jeunes de la ville. Il passait de classe en classe pour présenter et raconter l'histoire de saint Jean-Baptiste de La Salle et des Frères. Il le faisait aussi à la fin de la messe dominicale. Le Frère était porteur d'un appel de Dieu pour ces adolescents ; certains d'entre eux furent appelés par Lui à suivre son Fils Jésus en tant qu'éducateurs religieux spécialement consacrés aux plus pauvres et aux plus

² Le Fr. Bernardo ou Martyr-Bernard (Bernhart Bunne : né en Allemagne en 1879 et mort au Brésil en 1966) était le plus jeune du premier groupe de Frères européens envoyé pour lancer l'œuvre lasallienne au Brésil en 1907. Il prit la nationalité brésilienne en 1931. Il participa aux Chapitres généraux de 1928 et de 1934. Il fut professeur, directeur, écrivain formateur. Il fut Visiteur de 1925 à 1936. En 1957, pour le cinquantenaire de la présence lasallienne au Brésil, il reçut, avec le Fr. Marcel Silvain, de la part du Gouvernement brésilien la médaille de l'Ordre de la Croix du Sud, en reconnaissance du Brésil pour les services rendus par l'éducation lasallienne.

La pastorale des vocations dans les colonies brésiliennes d'origine italienne fut menée par le Fr. Anastase Paschale, français qui vécut un temps en Italie. Il résidait dans l'école Notre Dame du Carmel à Caxias do Sul, RS.

démunis. L'énergie que le Frère Bernardo mettait en œuvre pour mener à bien cette propagation de la vocation religieuse lasallienne rendit possible en grande partie la diffusion et la connaissance dans cette région du Brésil de l'identité des Frères de La Salle.

En 1925, le Frère Bernardo Bunne fut nommé Visiteur du District du Brésil. Il dut donc quitter la promotion vocationnelle. Il fut remplacé par le Frère Buenaventura de Jesús³, ancien soldat prussien de la Première Guerre mondiale. Sur les traces de son prédécesseur, ce dernier parcourut les écoles des différentes villes. C'est ainsi que, lors d'un de ses voyages à Santo Cristo, en 1927, il rencontra Otto Ruedell, âgé d'à peine quinze ans, qui s'intéressa à la vocation de Frère. Frère Buenaventura rendit visite à la famille et s'entretint avec les parents du jeune homme. Il les félicita pour la ferveur religieuse que l'on sentait dans la famille, ainsi que du soutien qu'ils apportaient à cette vocation. Et avec leur accord il accepta d'attendre un an de plus pour passer à l'étape suivante.

En 1929, après un adieu difficile à la maison, Theodoro et son fils bien-aimé s'embarquèrent pour un voyage compliqué

³ Le Fr. Buenaventura de Jesús, dont le nom était Heinrich Christophe Von Stein descendait d'une famille de la noblesse prussienne appauvrie. Dans sa jeunesse il décida de s'engager dans l'armée allemande pendant la première guerre mondiale (1914-1918). Traumatisé par les horreurs de la guerre qu'il vécut, il décida d'embrasser la vie religieuse dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. C'était un homme de fort tempérament, autoritaire, rigoureux envers lui-même et les autres sur la discipline, l'ordre, l'hygiène, la propreté. Il avait un air dominateur et une voix tonitruante qui effrayait. Mais il avait bon cœur et se désolait de ne pouvoir se dominer quand il traitait avec les gens. Il retourna en Europe et décida de devenir prêtre. Il travailla avec un grand zèle apostolique à Ilhéus, Brésil, gardant le contact avec les Frères du Rio Grande do Sul.

vers Porto Alegre, Canoas, RS, où se trouvait le postulat. De retour chez lui, en racontant l'aventure du voyage et ce qu'il avait vu à Canoas, Theodoro assura également à tous ceux qui l'écoutaient qu'Otto était entre de bonnes mains.

Bruno, le sixième fils de Ruedell, restait à Santo Cristo avec toute la famille. Mais au cours des deux années qui suivirent, il fut toujours très attentif au passage des Frères chez eux. L'intérêt qu'il portait à son frère fit naître une amitié sincère envers les Frères. En même temps, il acquit la conviction qu'il pouvait également aller à Canoas pour être, comme son frère aîné, Frère de La Salle. Le 29 mai 1931, Theodoro se rendit à nouveau à Canoas, emmenant Bruno au postulat.

Trois ans passèrent. Le 15 août 1934, Theodoro retourna à Canoas, accompagné de son épouse Ana Bernardina et de certains de leurs enfants. Ils venaient participer à la célébration eucharistique de la fête de l'Assomption où Otto prononçait ses premiers vœux. Son fils avait changé son nom en Estanislao Marcos et portait l'habit de Frère, deux signes importants qui indiquaient son appartenance à l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes. Sans aucun doute, ce furent des moments inoubliables qui marquèrent la vie du Frère Stanislao (Otto), du postulant Bruno, de ses parents et de ses frères. Deux ans plus tard, le 1er juillet 1936, la famille Ruedell se retrouvait à Canoas pour la prise d'habit de Bruno, qui reçut le nom religieux de Fr. Guillermo María.

4. Le dernier fils d'une famille féconde

Nul doute que la vocation du Frère Pedro Ruedell, en plus d'être une grâce divine, fut aussi le fruit d'un environnement familial et social qui la favorisa. Outre ses frères aînés, d'autres jeunes de son entourage partagèrent cette bénédiction. C'est le cas de la famille Brod, dont les fils Juan, Sebaldo et Bruno⁴, cousins du Frère Pedro, avaient déjà choisi de suivre les traces de M. de La Salle ; et de la famille Chardon, dont le fils Cipriano entra dans la Congrégation franciscaine.

Lors d'une des visites que les jeunes frères Brod firent à leurs parents à Santo Cristo, ils portèrent un mot où le Frère Otto Ruedell disait à son jeune frère, Pedro : *Comme tu as terminé l'école primaire, tu pourrais venir étudier pour devenir Frère de La Salle ici au postulat de Canoas, RS.*

L'adolescent Pedro fut très intéressé à en savoir davantage sur la vie de Frère. Il interrogea ses cousins et les réponses qu'il reçut le motivèrent et le décidèrent à dire : *C'est bon. Je vais avec vous. Je vais voir la question des vêtements à emporter et je vous accompagne à Canoas.*

⁴ PARMAGNANI, Jacob José: *Irmão Bruno Miguel (João Brod) – Religioso Lassalista*. Col. Vidas Lassalistas, 32. Gráfica e Editora La Salle, Canoas, RS, 1987. PARMAGNANI, Jacob José: *Irmão Eusébio Alberto (Sebaldo Brod) – Exemplo de dedicação e serviço*. Coleção Vidas Lassalistas, 53, Gráfica e Editora La Salle, Canoas, -RS, 1996.

À l'âge de 13 ans, le 8 janvier 1940, le jeune Pedro Ruedell se mit en route pour Canoas afin d'entrer dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, comme l'avaient fait ses frères et ses cousins. Dans cette décision si importante, il n'est pas seul : il est accompagné dans ce voyage par Hugo Rempel⁵ et Alipio Führ, deux autres garçons de Santo Cristo qui allaient devenir Frères de la Salle. Un autre Frère d'Alipio, Oscar Führ, allait décider de suivre la voie sacerdotale.

Les nouveaux juvénistes sont reçus par le bon Frère Ignacio Gabriel (Alberto Fernando Weber Filho), alors directeur de la maison de formation. Pedro n'aura aucune difficulté à s'adapter à sa nouvelle vie, se donnant à fond pour parcourir le long chemin qui le conduirait à être un Frère Lasallien. Et pour lui cela est clair, comme on peut le voir dans la réponse donnée à son cousin Frère Cipriano Chardon quelques mois plus tard, qui lui demandait s'il aimerait être Franciscain ou s'il préférerait continuer à se préparer à être Frère. La réponse de Pedro fut catégorique : il serait Frère de La Salle.

Le 18 mars 1944, après avoir terminé le cycle secondaire, Pedro prit l'habit religieux et reçut le nom de Frère Florentino Martinho. Un an plus tard, en la fête de Saint Joseph, le 19 mars 1945, Pedro fit ses premiers vœux en prenant le nom de Frère Florentino. Il poursuivit sa formation en se préparant à être enseignant ; pour cela il fut envoyé à l'école normale La Salle à Canoas, RS, où il obtiendra le diplôme d'enseignant du primaire en décembre 1948.

⁵ Kirch, José Odillo: *Irmão Hugo Rempel (Martinho Bento), Religioso Lassalista*. Coleção Vidas Lassalistas, 76, Gráfica e Editora Salles, Canoas-2006.

5. Il se prépare à être éducateur et catéchiste

À la fin du noviciat, ses responsabilités éducatives se diversifièrent. Jeune scolastique, il collabora au postulat La Salle de Canoas (1947). Plus tard, il travailla comme enseignant à l'orphelinat *O Pão dos Pobres de Santo Antônio*, à Porto Alegre (1948). En 1950, il fut nommé enseignant au postulat Notre Dame de Fátima, qui se trouvait à l'époque à Carazinho, RS. Tout ce temps fut pour lui une occasion de se préparer avec beaucoup de dévotion au grand moment de sa consécration définitive : les vœux perpétuels qu'il prononça le 17 janvier 1952.

Le souci de bien se former pour la mission éducative pour laquelle il s'était engagé grandit en lui. Il demanda et obtint l'autorisation de ses supérieurs pour entrer à l'Université catholique de Rio Grande do Sul (PUC / RS), où il obtiendra son diplôme en pédagogie. En 1960, il fut nommé directeur du collège Santo Antonio de Porto Alegre, poste qu'il occupa jusqu'en 1964, date à laquelle il fut envoyé au second noviciat de Rome. Après avoir terminé le deuxième noviciat en 1965, il fut autorisé à aller à Bruxelles (Belgique) pour suivre une formation en pédagogie catéchétique à *l'Institut international Lumen Vitae*.

Après cette période, il retourna au Brésil et se consacra à la catéchèse à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du District. Il fut nommé coordinateur de la catéchèse de la Conférence

nationale des évêques du Brésil (CNBB) pour le Rio Grande do Sul. Il montra dans cette fonction son ouverture au renouveau catéchétique et à l'enseignement religieux proposés par l'Église depuis le Concile Vatican II. Tout en promouvant le renouveau dans ces domaines, il favorisa le travail d'équipe des catéchistes et des éducateurs. Et il le fit sans négliger le nécessaire renouvellement des Frères de sa congrégation, tant dans leur vie religieuse que dans leur préparation théologique. C'était sa manière d'exprimer son appréciation de sa vocation consacrée.

6. Responsabilités au service du District, du pays et de l'Institut

Son leadership dans le domaine de la catéchèse et de l'enseignement religieux à l'école, reconnu par la Conférence des religieux du Rio Grande do Sul, fut également perçu par ses Frères qui l'estimaient et l'appréciaient.

L'appréciation des Frères s'exprima dans l'enquête réalisée à la fin de 1971 pour proposer des noms au Supérieur général au poste de Frère Visiteur. Le nom du Frère Pedro arriva en tête de liste. La proposition des Frères du District fut confirmée par le Supérieur général et son Conseil. En conséquence, le Frère Pedro assumait ce poste pour une période de trois ans à compter de janvier 1972.

Il arriva à la tête du District en des temps difficiles pour l'Église et la vie religieuse : il dut faire face à tous les problèmes et à toutes les résistances vécues au niveau ecclésial et religieux après le Concile Vatican II. Avec son caractère affable, il sut bien gérer les différents conflits et il le fit sans renoncer à ses convictions. Il insista pour que les Frères se perfectionnent dans les sciences humaines et théologiques. Pour cela, il organisa des cours pour les Frères pendant les vacances. Beaucoup se souviennent encore des rencontres « *Expérience théologique* » organisées à Araruama, RJ, à Morro das Pedras, SC et à Monte Alverne, São Leopoldo, RS. Le coordinateur de toutes ces rencontres, Frère Paulo Lari Dullius, a toujours reçu l'appui du Frère

Pedro dans son rôle de Visiteur. Et en plus de cela, Frère Pedro organisa plusieurs cours de catéchèse, d'évangélisation et d'enseignement religieux pour les Frères.

Toujours dans le cadre de son mandat, il s'attacha à étendre l'action lasallienne à d'autres zones géographiques et à apporter tout son soutien à l'ouverture d'une nouvelle communauté dans la prélatrice de Xingu, département de Pará, en Amazonie. Cette œuvre s'est concrétisée le 3 mars 1975 lorsque trois Lasalliens, les Frères Adelino Ferranti et Pedro Bohnenberger, accompagnés de Vanderlei Maróstica, jeune volontaire ancien élève de La Salle de Canoas, RS, s'installèrent à Altamira avec pour mission de soutenir l'évangélisation du Diocèse. Ce travail fructueux amènera l'évêque de la prélatrice, le missionnaire autrichien Dom Eurico Kräutler, à dire : *je ne sais comment remercier le Frère Pedro Ruedell pour cette précieuse contribution à l'évangélisation de notre immense Xingu.*

Sa direction pastorale et administrative en tant que Visiteur fut reconnue par ses Frères, qui le proposèrent au Supérieur général pour un second mandat à la tête du District, commencé en janvier 1975.

Comme M. de La Salle l'avait déjà découvert, le Frère Pedro expérimenta également que les voies de Dieu sont insondables et que c'est Lui qui le conduit. L'Institut préparait son 40^{ème} Chapitre général. Le Frère Pedro fut nommé par les Frères de son District pour participer à cette assemblée, qui s'inscrivait dans le contexte du renouveau initié par le 39^{ème} Chapitre général de 1966/1967. Le 40^{ème} Chapitre général se tint à l'automne 1976, à la Maison généralice de Rome. Y assistaient 157 délégués du monde

entier. Parmi eux se trouvait le Frère Visiteur Domingos Celeste Vieceli (Frère Gregorio Afonso), du District lasallien de São Paulo, Brésil. Un des mandats que les Frères Capitulants devaient assumer, entre autres, était de nommer ceux qui assumeraient la direction de l'Institut dans le monde entier au cours des dix années suivantes. Le 6 juin, le Frère José Pablo Basterrechea Ichaso, Espagnol, fut élu Supérieur général. Il était accompagné de l'Américain John Johnston, comme Vicaire général. Et en tant que Conseillers généraux, les Frères José Cervantes, du Mexique; Benildo Feliciano, des Philippines; Patrice Marey, de France; Vincent Rabemahafaly, de Madagascar; et Pedro Ruedell, du Brésil.

En tant que Conseiller général, le Frère Pedro a dû accompagner les Districts lasalliens de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes (RELAL) et les Frères germanophones. Sa nomination l'obligea à quitter le Brésil et à résider dans la Communauté du Conseil général à Rome, en Italie.

Selon le Frère Paulo Lari Dullius, sa présence dans cette communauté *“a toujours été discrète et fraternelle. Dans un esprit de paix et du détail, il était prudent dans ses décisions. Il était connu pour sa vie et son insistance sur la vie de prière, la vie communautaire et la mission.”*

Durant son séjour à Rome, il a vécu des moments spéciaux liés à l'Église universelle et à l'Institut : la célébration du 300^e anniversaire de la fondation de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, en 1980 ; l'attentat contre le Saint-Père Jean-Paul II sur la place Saint-Pierre le 13 mai 1981, qui fit reporter sa visite à la Maison généralice ; le VIII^e Congrès de l'Association Mondiale des Anciens Élèves Lasalliens, en

1984 à Mexico ; la Canonisation du Saint Frère Miguel Febres Cordero, premier Frère lasallien latino-américain proclamé Saint, le 21 octobre 1984, jour où il put également profiter du concert d'orgue offert par le Frère Renato Koch, Brésilien, au Sanctuaire de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

De leur passage à la Communauté centrale, les Frères se souviennent de l'accueil réservé par le Frère Pedro à tous, mais plus spécialement à ceux qui venaient du Brésil et de la RELAL, comme le rappellent ceux qui, pour diverses raisons, devaient vivre à Rome⁶. À ces occasions, il a tenu de longues et fructueuses conversations en partageant un maté ou un bon caipirinha (cocktail).

Au cours de ces dix années, sans négliger la tâche que l'Institut lui avait confiée, il continuait de se soucier du renouveau catéchétique. C'est ce dont témoigne Frère Enrique García Ahumada du Chili, qui le tenait informé de la catéchèse sociale qu'il a promue pendant trois ans à l'Office national de la catéchèse -un sujet qui n'a pas été épargné par la controverse au cours de la période difficile que traversait la société et le monde politique (c'était l'époque du gouvernement militaire). Le Frère Pedro lui a témoigné son estime disant que c'était une initiative importante et opportune.⁷ Pour Frère Enrique, ce fut un geste qui lui

⁶ En témoignent Fr. Paulo Lari Dullius qui suivit un cours de psychologie à l'université grégorienne et le Fr. Edgar Habb qui a travaillé à la Maison générale. En 1981 quelques Frères, dont les FF. Ivo Bertilo Ames et Israel José Nery arrivèrent pour un cours de spécialisation en Europe, le CIL. Il y avait aussi le frère de sang du Fr. Pedro, Fr. Otto Ruedell qui participa à une session de spiritualité des Focolari, près du lac d'Albano.

⁷ GARCÍA A., F.S.C. Enrique. *Una catequesis social incisiva*, "Medellín" 136 (2008) 649-668.

montrait la compréhension que le Frère Pedro avait de ceux qui s'efforçaient d'effectuer le travail de rénovation et luttèrent pour une formation catéchétique plus enracinée dans l'Évangile.

L'une des questions qui le préoccupaient le plus à cette époque était le déclin rapide du nombre des Frères dans l'Institut⁸. La disparition naturelle de certains d'entre eux a été accompagnée par l'abandon de la consécration religieuse par d'autres et, ce qui était plus inquiétant, par le déclin progressif des candidats à la vie consacrée lasallienne. En tant que responsable pour accompagner, guider et conseiller le monde lasallien en Amérique latine, appelée continent de l'espoir⁹, le Frère Pedro a promu dans la RELAL les aspects formation et les projets de nouvelles missions dans le domaine de l'éducation chrétienne impliquant tant les Frères que les laïcs. *Le charisme de La Salle en Amérique latine*, publié en 1981, est un document important de la RELAL soutenu par Fr. Pedro. Ce document fut publié après une longue période d'élaboration avec une méthodologie participative. Ce document marqua une époque et aida beaucoup à la rénovation des différents Districts de la Région. En effet, de 1976 à 1986, malgré la crise postconciliaire, les districts d'Amérique latine et des Caraïbes ont connu une croissance et une expansion.

⁸ En 10 ans, de 1976 à 1986, le nombre des Frères passa de 11.230 à 8.720.

⁹ Ce terme fut inventé au moment de la crise que vivait l'Église et la vie religieuse en Europe et aux États-Unis à la fin des années 70. L'Amérique latine avec son grand nombre d'enfants, adolescents et jeunes et des familles enracinées dans la foi, fut considérée comme le lieu d'espérance où il était opportun et sage de s'employer à fond à l'animation vocationnelle, la formation initiale et de multiplier les collèges et les universités.

Un autre aspect remarquable de son séjour à Rome a été son contact avec les Sœurs Guadeloupaines de La Salle, un Institut religieux fondé à Mexico en 1946 par le Frère français Jean Fromental Cayroche, qui avait alors une communauté de Sœurs à la Maison généralice. Profitant de la visite de la Supérieure générale, Sr. Célia María Rodríguez, aux Frères Capitulants,¹⁰ le Frère Pedro et le Frère Domingos Vieceli ont entamé le dialogue en vue de créer une communauté de Sœurs au Brésil. Ce contact fut maintenu lors des visites qu'il effectua en tant que Conseiller général dans les deux districts lasalliens du Mexique, où la Congrégation des Sœurs Guadeloupaines a jusqu'à présent sa Maison mère. La proposition d'ouvrir une communauté des Sœurs Guadeloupaines au Brésil fit lentement son chemin, avec le ferme soutien du Frère Pedro. Enfin, il obtint de l'inscrire à l'ordre du jour commun des Conseils de Districts de Porto Alegre et de São Paulo. Le processus se termina le 12 décembre 1991, lorsque les sœurs Esther Herrera et Oralia Ornelas inaugurèrent la première communauté de Sœurs Guadeloupaines dans le quartier de Pinheirinho, Curitiba, PR. Pour se lancer, elle eut le soutien total des Districts lasalliens du Brésil.

C'est ce qui ressort des témoignages des Sœurs Guadeloupaines Ana Claudia Barbosa et Teresa Maria Giacomini, qui soulignent l'importance considérable que le Frère Pedro a eu dans l'installation de leur congrégation au Brésil :

¹⁰ La raison de la visite de la Sœur Supérieure générale au Chapitre général s'expliquait par l'approbation officielle par le Saint Siège de sa Congrégation de droit pontifical. C'est pour cela que le Chapitre général rendit hommage à la nouvelle Congrégation.

Frère Pedro Ruedell nous a laissé un héritage spirituel que nous revivons à chaque instant de notre prière, en particulier lorsque nous prions avec la Méthode d'oraison de M. de La Salle. Certains aspects que l'on retrouve dans l'histoire des Sœurs Guadeloupaines au Brésil témoignent des diverses procédures que le Frère Pedro a suivies pour que les Sœurs puissent venir dans le pays. Frère Pedro a contribué à l'organisation des communautés en guidant le programme de formation et le projet communautaire. Chaque mois, il venait à Curitiba pour conseiller les Sœurs sur divers sujets : organisation du programme de formation, vie spirituelle, connaissance de La Salle et méthode d'oraison. Pour nous Sœurs Guadeloupaines brésiliennes, Frère Pedro était un homme extrêmement humble, simple mais d'une immense sagesse à tous égards. De tous les souvenirs que nous avons de lui, je souligne une phrase très significative qu'il répétait : "Vivez la joie". Sa vie a été un témoignage très important pour les Sœurs, ici au Brésil.

7. Pour servir dans l'humilité

Les dix années de Conseiller général s'achevèrent. Le temps était venu de retourner au pays. À la fin de juin 1986, le Frère Pedro rentra au Brésil. Il trouva un pays en transformation, où le climat politique était le reflet d'un pays qui passait d'une dictature militaire, instaurée en 1964, à la démocratie, ce qui provoquait une effervescence sociale.

Il revenait à 59 ans, enrichi d'une expérience internationale, bénéficiant d'une bonne santé et en excellente disposition pour se mettre au service de la mission éducative. Pour cette raison, il accepta avec gratitude la proposition du Frère Visiteur de l'époque, de suivre une formation continue à Rio de Janeiro. Il participa aux cours organisés par la Conférence des religieux du Brésil au Centre d'Étude de Théologie et de Spiritualité (CETESP). Cette expérience renforça sa décision de reprendre des études universitaires, afin de renforcer son engagement dans l'enseignement religieux et catéchétique.

Sa décision se concrétisa progressivement. Entre 1997 et 1999, il retrouva les salles de classe de l'université ; il suivit les cours à l'Université jésuite de Vale do Rio dos Sinos (UNISINOS), à São Leopoldo, RS, et passa avec succès une maîtrise en éducation. Sa thèse, intitulée *Évolution de l'éducation religieuse dans les écoles officielles de Rio Grande do Sul entre 1970 et 1998*¹¹, répond à la question : *Quelle a été et*

¹¹ RUEDELL, Pedro: *Evolução do Ensino Religioso nas escolas oficiais do Rio Grande do Sul, de 1970 a 1998*. Editora Unilasalle-Canoas, RS, 1999.

quelle est dans la pratique scolaire l'identité de l'enseignement religieux dans les écoles publiques du Rio Grande do Sul ? À la lecture de son contenu, il en ressort une enquête approfondie et rigoureuse sur les variations de la législation civile et sur celles des orientations de l'Église qui eurent une incidence sur l'éducation religieuse. Il met en évidence la participation des promoteurs de l'éducation religieuse : enseignants et responsables. Comme l'enseignement religieux faisait partie du programme scolaire, il s'intéressa à l'influence du contexte socioéconomique et politique de l'époque, en fournissant une compilation de données préoccupantes sur l'enseignement religieux dans le contexte de l'enseignement scolaire.

Ses études et son expérience se reflètent dans la haute considération dont il jouissait au niveau national comme spécialiste de l'enseignement religieux. Les livres et les articles qu'il écrivit, les conférences qu'il donna et les conseils qu'il offrit sont preuves de cette érudition. Il n'est donc pas surprenant qu'il fût appelé à coordonner l'équipe interconfessionnelle d'éducation religieuse du Secrétariat à l'éducation de Rio Grande do Sul et qu'il proposa le projet interconfessionnel qui fut officialisé et mis en pratique en 1997. Sa présence dans d'autres institutions fut également demandée ; il fit partie du premier directoire du Conseil d'éducation religieuse du Rio Grande do Sul (CONER / RS) et participa à la fondation du Forum national permanent d'éducation religieuse (FONAPER), en 1995¹².

¹² Cf. <http://www.fonaper.com.br/>

Frère Pedro continuera à démontrer à quel point il aimait sa vocation et cherchait à améliorer sa contribution. Il s'inscrivit dans la même université où il avait déjà obtenu sa maîtrise : l'UNISINOS, de São Leopoldo, afin d'y suivre les cours du doctorat de sa spécialité. Il terminera ces études par la soutenance de sa thèse de doctorat le 16 janvier 2006. Son sujet s'inspire de la théologie de Paul Tillich, intitulé *Education religieuse - Fondement anthropologique et culturel de la religion de Paul Tillich. Perspectives pédagogiques ouvertes aux dispositions légales en vigueur*¹³. La conclusion d'un doctorat est toujours une source de joie, et encore plus dans ce cas qui suscita une franche admiration et un exemple pour beaucoup, car le nouveau docteur avait alors 76 ans.

La thèse publiée par les Editions Pauliniennes en 2007 fut l'occasion de souligner une fois de plus la grande sympathie suscitée par le Frère Pedro dans le monde ecclésial du Brésil. La publication fut présentée par le théologien brésilien bien connu Fray Luís Carlos Susin, O.F.M.cap¹⁴. La maison d'édition indique dans sa recension :

Au Brésil, il y a peu de personnes comme le Frère Pedro Ruedell, Frère de La Salle, du Rio Grande do Sul, qui accompagnent de manière critique l'évolution de l'enseignement religieux dans les écoles, tant privées que confessionnelles et publiques, toujours ouvertes à la nouveauté et développant en même temps un discernement lucide, capable de reconnaître les aspects positifs de ce qui est

¹³ La thèse doctorale fut dirigée par les docteurs Lucio Kreutz et Beno João Lermen. Le Fr. Paulo Dullius eut le privilège de faire partie du jury de soutenance.

¹⁴ RUEDELL, Pedro: *Educação religiosa - Fundamentação antropológico-cultural da religião segundo Paul Tillich* – Edições Paulinas, São Paulo. 2007.

arrivé au cours des dernières décennies, sans renoncer aux valeurs des pratiques pédagogiques plus anciennes.

Cette reconnaissance est confirmée par le témoignage du Frère Paulo Fossatti, recteur de l'Université La Salle de Canoas, RS :

Le Frère Pedro Ruedell fut un exemple d'universitaire et de chercheur. En théorie comme en pratique, il laisse un bel héritage à travers ses écrits et ses travaux de conseil dans les domaines éducatif, ecclésial et interreligieux du Brésil. Sa profonde et sereine réflexion sur l'enseignement religieux dans une réalité de changements constants lui donna crédibilité et autorité dans tout le Brésil.

8. L'engagement avec sa communauté de Frères

Le Fr. Paulo Dullius témoigne du religieux fraternel qui a vécu intensément la vie communautaire :

En tant que Frère, je l'ai toujours vu heureux, disponible et fraternel. Il avait de nombreuses qualités spirituelles qui ont contribué à l'efficacité de sa mission.

À Rome il dirigeait. De retour au Brésil, il se laissa conduire docilement assumant avec simplicité son nouveau rôle et se mit pleinement à la disposition du District. Peu de temps après son retour, en 1987, il fut nommé directeur de la communauté religieuse de l'école Frère Miguel de La Salle, située dans le quartier de Niterói, municipalité de Canoas, RS ; une responsabilité qu'il assumera jusqu'à la fin de 1988.

En 1989, il fut nommé directeur de la communauté religieuse du collège Nossa Senhora das Dores, situé dans le centre de Porto Alegre, RS, et de la communauté religieuse de l'école Santo Antônio, dans le quartier Partenón, dans la même ville. À l'école Nossa Senhora das Dores, le Frère Pedro révéla pleinement ses qualités de bon musicien¹⁵.

¹⁵ Le Fr. Pedro reprit les Cantates du compositeur belge Fr. Marcelo Silvain, qui fut un des Frères pionniers arrivés au Brésil en 1907 : l'Ave Maria ; *Oceano Terrível* ; *Põe na Virtude todo o Primor* ; *Cantate à La Salle et Cantate à Saint Joseph*. Simultanément, au Collège La Salle de Dores, le Fr. Pedro forma un chœur de près de 50 élèves, avec qui il prépara la cantate *Ave Maria*. Celle-ci fut accompagnée par l'Orchestre symphonique de Porto Alegre. La présentation

Chaque occasion était pour le Fr. Pedro une occasion de montrer la délicate et merveilleuse intégration qu'il faisait dans sa vie quotidienne des dimensions constitutives de la vie religieuse. Plusieurs Frères en témoignent :

Frère Jardelino Menegat, Visiteur du District de Porto Alegre à deux reprises : de 1996 à 2001 et de 2010 à 2011; et Visiteur du District de La Salle Brésil-Chili de 2012 à 2014 nous dit:

J'ai connu le Frère Pedro Ruedell au tout début de ma formation initiale. Depuis lors, je l'ai toujours admiré en tant qu'éducateur et religieux exceptionnel par sa présence joyeuse et amicale dans les communautés religieuses et éducatives. Il a su accueillir, écouter et apaiser. Tout d'abord, il observait et écoutait, puis il donnait son avis et préparait une réflexion, toujours de manière à suggérer ou à recommander. En tant qu'éducateur, il étudiait, lisait, apprenait et se mettait à jour. Ce fut un éducateur qui a marqué les gens et, d'une manière particulière, il a légué son héritage à la catéchèse et à l'enseignement religieux, tant au niveau du District qu'au niveau régional et national des Conférences des religieux et des évêques. Aussi pour ce dévouement, sa vie est toujours présente dans ma mémoire et, bien sûr, dans la vie de tous ceux qui ont eu le privilège de connaître et de vivre avec Frère Pedro, exemple et témoin imitable d'éducateur et de religieux.

Le Frère Ivo Ulrich, Secrétaire pour la formation de l'Institut de 1994 à 2000 et formateur dans le District pendant de nombreuses années, nous le confirme :

eut lieu au Collège. Il y eut un nombreux public et ce fut un énorme succès. Le lendemain les commentaires de la presse locale furent très élogieux et félicitèrent le Fr. Pedro, les choristes et les musiciens pour cette si belle initiative.

Depuis que je l'ai connu en 1964, c'était une personne équilibrée, un chrétien adulte et un religieux convaincu. Grand connaisseur de l'Écriture, il y avait, dans sa vie quotidienne, une cohérence entre ses actes et ses paroles. La première référence aux directives qu'il donnait était l'Évangile. En toute occasion, il avait une parole d'espoir empreinte de finesse humaine et spirituelle. Il considérait tout du point de vue de Dieu, habitude qu'il a certainement acquise de l'esprit de foi et de zèle apostolique dont il était profondément imprégné. En tant que Frère de La Salle, il a laissé un héritage important dans la formation des Frères, des catéchistes, des professeurs de religion et des éducateurs.

9. Préparation à la *Grande Rencontre*

À partir de 2004, on remarqua que Frère Pedro diminuait progressivement ses activités apostoliques. Il résidait alors à Porto Alegre, RS et était sous-directeur de la communauté lasallienne du collège São João. En 2006, son état entraîna son transfert à la communauté du scolasticat La Salle à Sapucaia do Sul, également en tant que directeur adjoint de la communauté. Il y accompagna les jeunes Frères jusqu'en 2009. Pendant tout ce temps, il n'a jamais changé sa manière d'être : communicatif, discret, serviable, priant, silencieux et attentif à la vie de communauté ; mais diverses difficultés de santé, en particulier dans la marche, se faisaient de plus en plus sentir.

En 2010, le Frère Visiteur, Jardelino Menegat, en dialogue avec le Directeur du Scolasticat, le Frère José Ivo Ulrich, décida de le transférer dans la communauté La Salle Notre Dame de l'étoile de Porto de Alegre, RS, pour lui donner des soins plus spécialisés. Ce changement de communauté ne fut pas une occasion de crise pour le P. Pedro ; bien au contraire, il s'adapta rapidement aux routines et aux limites imposées par son état. La Maison de la Santé était aussi sa maison, où il partageait avec ses Frères. Cette attitude attira la sympathie du personnel de la maison. Encore une fois, avec sa simplicité, sa finesse et son bon caractère, il gagna l'affection de son entourage.

Sa chambre, les couloirs, la chapelle, le réfectoire, la salle communautaire, les salles de soins et le jardin devinrent partie intégrante de sa vie quotidienne. Il passait ses journées en activités variées : écouter de la musique, suivre les messes à la télévision ou partager des moments avec les Frères dans la salle communautaire. Il n'abandonna pas la lecture, qu'il poursuivit tant que sa santé le lui permit, lisant des journaux et des magazines, ainsi que des documents du Magistère de l'Église, de l'Institut et des livres de formation. Tout ce qui se rapportait à son District, à l'Institut, à l'Église, au pays et au monde l'intéressait.

Du fait de sa maladie il ne pouvait plus beaucoup bouger. Ceux qui le visitaient admiraient la lucidité enviable qu'il maintint jusqu'à la fin de sa vie. Il avait de longues et agréables conversations avec eux, se rappelant du nom de ceux qu'il n'avait pas vus depuis longtemps, et leur parlait même dans leur propre langue, parmi les nombreuses langues qu'il maîtrisait. Et en chaque occasion se révélaient sa culture, sa mise en valeur des personnes, sa capacité d'écoute, sa profonde connaissance de la conjoncture du monde civil et religieux et sa capacité à dialoguer et à prendre position sur diverses questions.

C'était un homme de réflexion et de dialogue, qui laissait paraître dans toutes ses relations la capacité d'inclusion ; il affrontait les défis avec une vision globale sans tomber dans des généralisations pouvant conduire à des injustices. Jusqu'à la fin de ses jours, sa présence ne cessa d'être une contribution positive et participative à la vie communautaire, adressant à chacun une parole stimulante, révélant une vie de prière nourrie de la lecture continue et priante de la Parole de Dieu. En bref, ceux qui le visitaient

savouraient le plaisir d'avoir partagé avec quelqu'un qui vivait en harmonie, en paix et tourné vers l'avenir.

Il ne se contentait pas de partager de personne à personne. Chaque fois qu'il le pouvait, il participait avec joie aux prières, aux célébrations religieuses et aux moments de vie communautaire à l'occasion des anniversaires et des fêtes. Il l'a aussi fait en participant aux diverses activités de thérapie que le personnel de santé lui proposait.

Le 28 décembre 2017, il célébra son 90^e anniversaire. Sa joie se manifestait dans l'accueil souriant qu'il donnait à chacun de ceux qui s'approchaient pour l'embrasser, lui serrer la main ou chanter à voix haute le traditionnel chant d'anniversaire. L'occasion fut un motif d'action de grâce pour lui et pour la maison de retraite, et la présence de sa famille marqua l'importance de la journée, en particulier la présence de son neveu, le père Aloisio Ruedell, venu spécialement pour présider la célébration eucharistique d'action de grâce pour ses 90 ans de vie et pour sa persévérance en tant que Frère.

Laissant à l'arrière-plan tous les désagréments que sa maladie lui causait, le Frère Pedro accueillit dans de bonnes dispositions la nouvelle année 2018. Il devait suivre strictement le traitement médical, pour se préparer ainsi aux mois à venir, car le climat hivernal constituait une sérieuse menace pour sa santé depuis plusieurs années. Mais, début septembre, les douleurs physiques s'accrochèrent. Cela entraîna des problèmes cardiaques et rénaux, ce qui amena le Frère directeur de la communauté, en accord avec le médecin, à le faire admettre à l'hôpital Mãe de Deus de Porto Alegre, RS, pour que lui soient prodigués des soins plus spécialisés.

Frère Pedro s'en alla comme il avait vécu : en silence, il s'éteignit lentement comme ce cierge pascal qui éclaire de sa lumière déclinante ; mais il conserva cette lucidité qui l'accompagna toute sa vie jusqu'à sa mort. Il était 22 heures, le 11 septembre. Le soir même, le Frère Visiteur Edgar Genuino Nicodem, qui l'avait accompagné, informa les Frères de son décès et des détails de ses funérailles.

Une des infirmières qui a aidé pendant de longues années le Frère Pedro témoigna de la peine qu'elle avait de voir partir le cher Frère :

Il y a des moments dans la vie où les mots perdent leur sens ou semblent inutiles et, même si les gens pensent à une belle façon de les utiliser, ils paraissent inutiles. Et donc, les gens ne disent rien. Ils ressentent les choses simplement.

La synthèse d'une vie donnée au Seigneur pour ses Frères et ses élèves, comme l'a fait le Frère Pedro, se trouve dans l'article publié sur le site web du District :

C'est avec tristesse que le District de La Salle Brésil-Chili fait part du décès de Frère Pedro Ruedell (...) Le Visiteur, Edgar Nicodem, dans les salutations affectueuses et sincères qu'il a adressées à ceux qui ont participé à la messe d'adieu, a commenté : « Notre District perd l'un de ses plus illustres membres. Nous remercions Dieu pour le don que Fr. Pedro Ruedell fut au milieu de nous. Il a combattu le bon combat (Cf. 2Tm 4,7) et son combat a pris fin. À partir d'aujourd'hui, nous avons près de Dieu un intercesseur qui continuera à nous regarder avec autant d'amour et d'affection qu'il l'a fait tout au long de sa vie. Merci beaucoup, Frère Pedro ! Repose en paix ! »

Nous rendons grâce à Dieu qui nous a permis de croiser le Frère Pedro dans nos vies et de nous offrir son témoignage de religieux Frère enrichi par sa manière d'être et d'agir. Le connaître rendait plus facile notre compréhension de ce que signifie vivre l'Évangile selon le charisme lasallien. C'est pourquoi il restera toujours dans le cœur de tous. Il est certain qu'en arrivant devant Dieu, le Frère Pedro a pu présenter un cœur rempli des noms des personnes qu'il a aidées à parvenir au ciel et à être sauvées par l'éducation et la formation au long de son parcours en tant que Frère De La Salle. Et il pourra faire siennes ces paroles face à son Dieu et Seigneur :

Au terme de la route, tu me diras : « As-tu vécu ? As-tu aimé ? » Et moi, sans rien dire, j'ouvrirai mon cœur rempli de noms » (Dom Pedro Casaldàliga).

Index

Présentation	3
1. Les origines européennes de la famille	5
2. Une famille chrétienne, berceau de vocations	7
3. Le chemin de la vocation lasallienne	8
4. Le dernier fils d'une famille féconde	11
5. Il se prépare à être éducateur et catéchiste	13
6. Responsabilités au service du District, du pays et de l'Institut	15
7. Pour servir dans l'humilité	22
8. L'engagement avec sa communauté de Frères	26
9. Préparation à la <i>Grande Rencontre</i>	29



lasalleorg

www.lasalle.org